quand ses titulaires ont le *don*, mais il est, règle générale, le refuge de ceux qui ont autant de titre à paraître devant un public, pour l'instruire ou l'égayer, qu'un maçon à faire des vers.

* * *

Un critique disait: "Une conférence n'a chance de s'imposer au public et de lui plaire que, lorsqu'en rentrant à la maison, chacun des auditeurs peut dire à sa femme, qui lui demande des nouvelles:

—Voici quelle était sa thèse, et, pour la soutenir, il a dit ça d'abord, puis ça, et enfin ça pour conclure.

Je donnerais donc presque comme une loi du genre qu'il ne faut, dans une conférence, avoir qu'une idée mère, qui s'éclaircit et se confirme par trois ou quatre groupes de développements successifs."

Savary rédigeait ses conférences avec soin, les apprenait *presque* par cœur, puis les débitait sans jamais consulter son manuscrit. Mgr Hamel n'avait jamais une note. Buies lisait sans lire, sans en avoir l'air. Sulte improvise. Il a bien emmagasiné et bien digéré tous ses matériaux, et il les met en mouvement sans effort apparent, appuyant si le public paraît très pris, glissant si l'intérêt semble faiblir. Ce devait être la manière de Sarcey, célèbre conférencier-causeur, car il nous a dit: "Je savais ce que je voulais dire; j'avais mes idées sur le sujet. Sentant mon impuissance à les ordonner, je ne m'inquiétais pas de la composition, et je prenais au hasard un des thèmes à développer, et je le ruminais, le tournant et le retournant dans ma cervelle, sans me demander à quelle place il faudrait le mettre. J'en faisais autant des autres; je les prenais comme le caprice du travail me les apportait, je les roulais longtemps dans ma tête, et peu à peu, sans que je sache trop comment, les grandes lignes se dégageaient et me devenaient visibles. Les développements s'ordonnaient pour ainsi dire d'eux-mêmes et prenaient leur vraie place, et je n'arrivais, le plus souvent, à établir et arrêter l'ensemble de la composition que longtemps après avoir fortement préparé chacune des parties. Il y a telle conférence que j'ai refaite trois ou quatre fois devant divers publics avant d'en avoir découvert et fixé la meilleure ordonnance, celle qui était la plus logique et la plus claire. Il est vrai que, lorsque enfin je possédais le vrai cadre, je tenais la conférence pour faite: le reste n'était plus pour moi que l'accessoire."

A ceux qui aspirent à entrer dans la carrière et à devenir des conférenciers consciencieux, et non des dévidoirs automatiques, je rappellerai que la première condition pour faire une conférence, c'est d'avoir quelque chose à dire. Ça n'a pas l'air très malin ni bien important, cela, mais ça l'est suprêmement. Pour faire un civet, disent les traités de cuisine, prenez un lièvre; on n'a jamais fait un bon civet avec des queues de lapins.

D'ARGENSON.

Sommaire de La Revue Populaire : Avril 1908

ROMAN COMPLET :

Une Idylle dans la Prairie

Par SIENKIEWICZ, *(Auteur de* **Quo Vadis** *)*

Nos conférenciers. . . . .*D'Argenson*
Sobriquets nationaux et politiques . . . . . .*Le Chercheur*
La folie du bridge . . . .*Jean Lévêque*
Le temps des sucres . . . . .*P. Voyer*
Châtaines et Rousses .*Tante Pierrette*
Poisson d'avril . . . . . .*Ninon*
Leurs chapeaux . . . . . .*Mistigris*
Les habitants de Mars . . . .*Omnibus*
Danger du baiser . . . . . .*Le Liseur*
Mi-Carême . . . . . .*Léa Kébek*
La main révélatrice . . . . . .*Frollo*
La lune rousse . . . . . .*XXX*
Destruction des loups . . .*Kiskissing*
Chanson d'avril (par. et mus.) *C. Loret*
Et nombreux autres articles.

Prochain Numero : Revue Populaire de Paques : Luxe Special